



# 20

Rapport annuel 2020

[legume.ch](http://legume.ch)

Union maraîchère suisse







# Innovation et indépendance: notre marque de fabrique

**«Il n'existe rien de constant si ce n'est le changement.» Cette affirmation est particulièrement vraie pour le secteur maraîcher. Seul qui fait preuve d'esprit novateur a de l'avenir. Cela vaut tant pour les productrices et producteurs que pour l'UMS. Notre nouvelle identité visuelle en est le symbole.**

Peu importe que la lapalissade précitée soit de Héraclite ou de Charles Darwin, elle est vraie. Car toute autre chose que le changement serait une stagnation et donc une régression. L'esprit novateur est d'ailleurs l'un des points forts de nos membres.

L'activité de l'UMS en 2020 a été placée, sous le signe du coronavirus. Le choc au début suite à la fermeture des restaurants et des marchés et ensuite la ruée vers les magasins à la ferme. Le courant normal est revenu à peine les frontières de nouveau ouvertes. Comme on le voit, cette année particulière a été en montagne russe, aussi au niveau de la politique associative.

Personnellement, je débute l'année 2021 avec des sentiments mitigés. D'une part, de grands défis se posent à la production de denrées alimentaires dans notre pays. Rappelons les deux initiatives extrêmes «Eau potable propre» et «Interdiction des pesticides». Si elles sont acceptées, les choses changeront du tout au tout pour la production. Et les consommatrices et consommateurs se frotteront probablement les yeux lorsqu'on leur présentera la facture pour les fausses promesses.

D'autre part, j'arrive au terme de ma dernière de mes douze années de présidence, une période aussi passionnante et mouvementée qu'enrichissante. Et aussi



couronnée de succès, puisque nous avons réussi à positionner l'UMS comme organisation sectorielle forte. J'en suis fier et nous pouvons toutes et tous en être fiers. Je remercie l'excellente équipe autour de notre directeur Matija Nuic, les vice-présidents Stefan Britschgi et Roland Stoll ainsi que le comité directeur et la conférence des présidents. Un grand merci aussi surtout à vous, chères productrices et chers producteurs, qui approvisionnez quotidiennement le marché avec des légumes sains et de haute qualité.

*Conseiller aux États Hannes Germann,  
Président de l'UMS*

# L'UMS fait ses preuves pendant la crise

**Le coronavirus a également marqué les activités de l'Union maraîchère suisse (UMS) pendant l'année écoulée. Malgré la gestion de la crise, le traitement des affaires courantes a néanmoins été assuré à tout moment. Au total, 2020 a été une année instructive pour l'UMS, notamment pour l'avenir.**

2020 s'annonçait riche en activités lorsque le secrétariat a repris le travail au début de l'année. Les signes avant-coureurs se sont manifestés en février, mais l'UMS n'était pas préparée à ce qui s'est passé à la mi-mars. Des solutions ont dû être trouvées pour la main-d'œuvre et les flux de marchandise en l'espace de quelques heures. Les objectifs principaux de l'UMS étaient de maintenir la production et d'assurer l'approvisionnement. Le fait que nos membres sont essentiels pour la sécurité de l'approvisionnement a d'ailleurs été confirmé par l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays.

Globalement, les conclusions suivantes peuvent être tirées de cette crise :

- L'UMS dispose d'une large assise et défend les intérêts de tous ses membres, des producteurs de plants jusqu'aux exploitants de plateforme en passant par les marchands forains. Ce n'est que grâce à ces contacts directs avec les membres que les informations ont pu être échangées rapidement et de manière ciblée dans les deux sens ;
- L'UMS dispose de bons contacts avec les partenaires et les autorités. Une cellule de crise a ainsi été mise sur

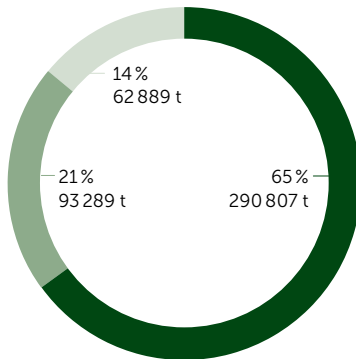
pied en quelques heures avec la Fruit-Union Suisse et l'échange avec les autres partenaires du secteur était assuré à tout moment. Nos contacts avec les autorités ont été efficaces et non bureaucratiques ;

- Grâce à la modernisation successive de l'infrastructure du secrétariat, ce dernier a pu passer immédiatement au télétravail et a pu assurer ainsi toutes les activités. L'équipe du secrétariat a fourni un grand travail pendant cette période.

Beaucoup de défis attendaient le secteur maraîcher en 2020, même sans le coronavirus. Divers sujets politiques importants nous ont occupés et nous occupent toujours. Les dispositions plus strictes en matière de durabilité écologique exigent le développement de nouvelles techniques culturales et entrent en collision avec la dure réalité du marché, sur lequel se déroule une véritable guerre de prix.

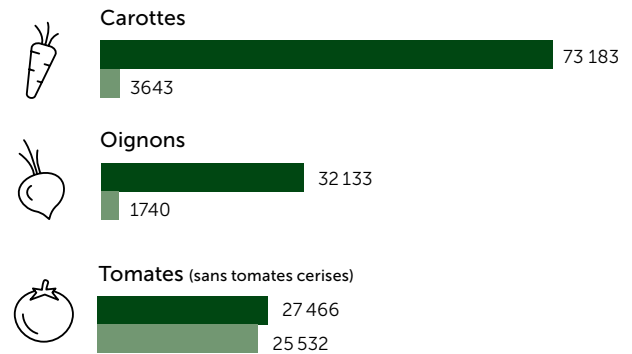
Afin de pouvoir maîtriser les défis croissants, le secrétariat a augmenté ses ressources humaines et a procédé à une nouvelle répartition des dossiers à l'interne. Les secteurs de la politique, du marché, des techniques culturales et de la politique sociale disposent ainsi de ressources accrues et mieux ciblées.

### QUANTITÉ TOTALE DE LÉGUMES SUISSES EN 2020



- Légumes frais
- Légumes de garde
- Légumes de transformation

### 3 PRINCIPAUX LÉGUMES SUISSES

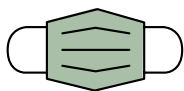


- Quantité production indigène (en tonnes)
- Quantité importations (en tonnes)

### CHIFFRES DU SECRÉTARIAT EN 2020

Nombre de masques distribués aux exploitations (action unique)

**8350 pcs.**



Réduction de la consommation de papier

**-48%**

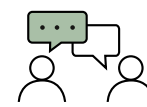


Nombre de séances des organes de l'UMS

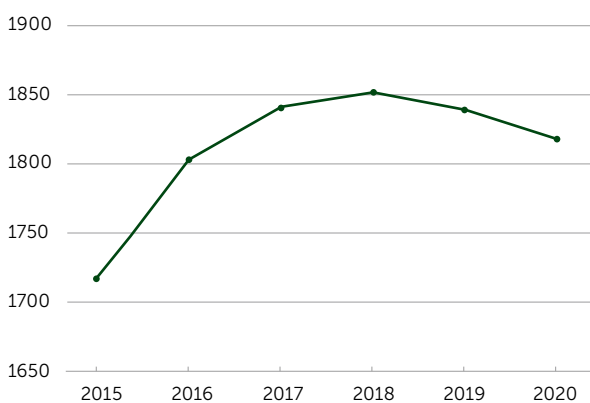
**34** conférences



**27** séances

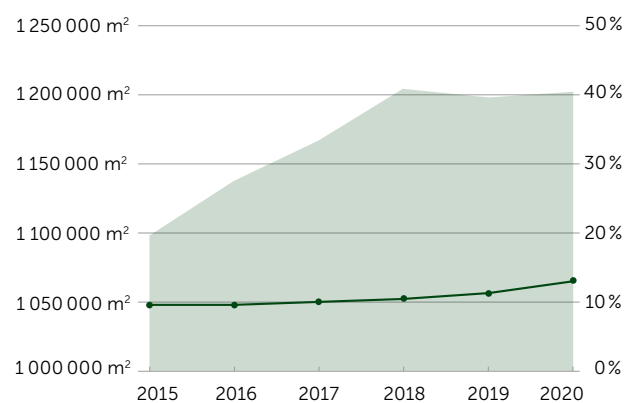


### ÉVOLUTION DU NOMBRE DE MEMBRES



- Nombre de membres

### SURFACE CULTIVÉE PAR LES MEMBRES



- Total sans légumes de transformation
- Part bio en %

# L'union fait la force



- 1 **Matija Nuic**, Directeur
- 2 **Markus Waber**, Directeur adjoint / Chef du secteur Communication/marketing/ formation professionnelle
- 3 **Sandra Grossenbacher**, Assistante de direction
- 4 **Fanny Duckert**, Cheffe de secteur techniques culturelles et labels
- 5 **Michael Amstalden**, Chef de secteur marché et politique
- 6 **Simone König**, Responsable de secteur formation professionnelle, collaboratrice marketing
- 7 **Reggy Vadakkumcherry**, Collaboratrice scientifique marché et politique
- 8 **Zacharie Tema Biwolé**, Collaboratrice scientifique technique culturelles et labels
- 9 **Kathrin Zybach**, Administration marché / marketing / communication
- 10 **Karin Wyss**, Comptabilité / Finance / Cotisations



11



12



13



14



15



16



17



18



19

- 11 **Hannes Germann**, Président de l'UMS, Conseiller aux États
- 12 **Roland Stoll**, Vice-président, Président de la commission Marché du travail et politique sociale
- 13 **Stefan Britschgi**, Vice-président, Président de la commission Légumes de transformation
- 14 **Beat Bösiger**, Président de la commission Légumes frais et légumes de garde
- 15 **Jean Luc Pecorini**, Président de la commission du marketing
- 16 **Davide Cattori**, Président du groupe de travail Économie d'entreprise
- 17 **Peter Kistler**, Président de la commission de la formation professionnelle
- 18 **Dieter Scheibler**, Président de la commission Légumes biologiques
- 19 **Thomas Wyssa**, Président de la commission Techniques culturelles et labels



# Marché

**La production maraîchère a débuté dans des conditions difficiles et les mesures de lutte contre le coronavirus ont posé de grands défis. Si le secteur de la restauration s'est effondré, les commandes du commerce de détail ont en revanche augmenté.**

Les ventes de légumes de garde ont notamment fortement augmenté. Entre le recensement du 15 mars et celui du 15 mai, les stocks de carottes ont ainsi baissé de 15 000 à 5000 tonnes. Quant à l'importation libre de chou rouge, elle a été avancée au 25 mars et celle d'oignons au 22 avril. Des importations complémentaires ont même été nécessaires pour les carottes, alors que les stocks étaient encore plutôt élevés à la fin 2019.

Les conditions météorologiques étaient idéales pour la plantation au début de la saison. Il y a eu ensuite suffisamment de pluies et de manière générale les premiers légumes de plein champ indigènes ont été commercialisés plus tôt que d'habitude. Aucune longue période de canicule n'ayant été enregistrée en été, la saison des tomates a été bonne. Il n'y avait pratiquement pas de stocks et quelques importations complémentaires ont été nécessaires.

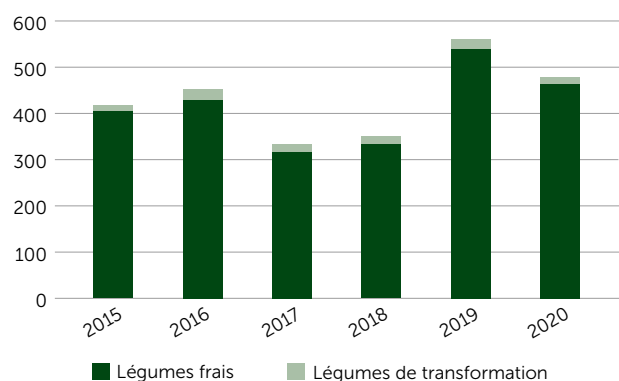
Les marchands forains novateurs sont rapidement passé à la vente par correspondance. Grâce aux plans de protection, les marchés ont néanmoins pu réouvrir au début de l'été. Quant aux magasins à la ferme, ils ont connu un véritable boom.

La saison des légumes de transformation s'est majoritairement déroulée sans problèmes.

De son côté, la production biologique a continué de croître. Les ventes ont notamment augmenté pendant le confinement en mars. Cette hausse a perduré pendant toute l'année.

La guerre des prix dans le commerce de détail se poursuit. Les prix à la consommation des fruits et des légumes se situaient clairement au-dessous des prix des années précédentes selon le secteur Analyses du marché de l'OFAG, et ce malgré la crise du coronavirus.

## DEMANDES D'IMPORTATION DÉPOSÉES AUPRÈS DE L'OFAG





# Politique

**La politique était entièrement placée sous le signe des mesures de lutte contre le coronavirus. Les produits phytosanitaires ont aussi continué d'occuper le secteur maraîcher et la politique. Enfin, la politique énergétique et l'aménagement du territoire restent des défis.**

Les mesures de la Confédération ont également provoqué des pertes importantes dans le secteur maraîcher, surtout pour les fournisseurs de la restauration et des marchés. Les quelques exploitations concernées ont été très fortement touchées. Fort de ce constat, le président de l'UMS, Hannes Germann, a déposé une interpellation pour attirer l'attention du Conseil fédéral sur ces cas de rigueur. Une solution a pu être trouvée pour les entreprises concernées à la fin 2020. Interdit au printemps, le tourisme d'achat a pratiquement retrouvé son niveau d'avant la crise suite à la réouverture des frontières. Le Conseil national a débattu de ce sujet lors d'une session spéciale à la fin octobre. Avant cette session, l'UMS a publié un communiqué de presse avec des partenaires pour rappeler les différences entre la Suisse et l'étranger concernant les coûts de production et la distorsion de concurrence en découlant. Ce faisant, elle s'est basée sur une étude de la haute école de Saint-Gall publiée en 2019. Après le rejet par le Conseil des États en automne 2019, le Conseil national a adopté les trois interventions.

L'initiative parlementaire visant à réduire les risques des produits phytosanitaires (19.475) a été débattue au

Conseil des États et au Conseil national. Le comité directeur s'est penché sur ce dossier très dynamique lors de plusieurs séances. Outre les produits phytosanitaires, il est aussi prévu de limiter les engrais à l'avenir. La version définitive des lois devrait être publiée en 2021, mais de grands débats sur la future mise en œuvre sont déjà en cours. L'UMS suivra ce dossier de près avec ses partenaires, dossier qui revêt une très grande importance avec les votations sur les deux initiatives «Eau propre» et «Interdiction des pesticides». Pour lutter contre ces deux initiatives extrêmes, l'UMS s'est alliée avec *economiesuisse* dans le cadre de la CI avenir de la protection des plantes. Outre l'agriculture, elles toucheraient en effet beaucoup d'autres secteurs économiques.

La PA22+ a certes été suspendue par le Conseil des États à la session d'hiver, mais la direction de la future politique agricole est claire: la production doit ménager l'environnement en utilisant moins de produits phytosanitaires et moins d'engrais. Concilier cette exigence avec la concurrence accrue en Suisse et la pression des importations sera le principal défi pour l'agriculture suisse.



# Marketing et communication





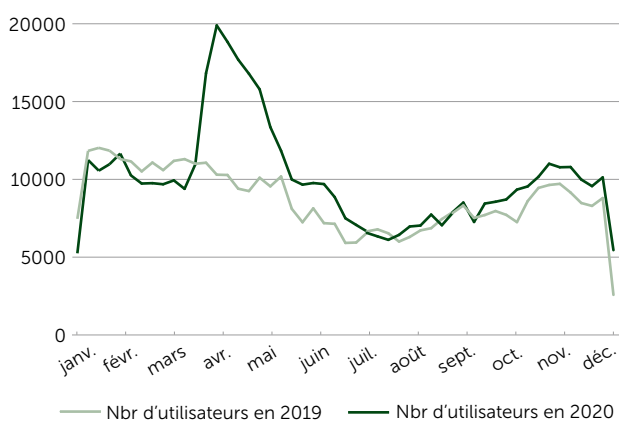
**Une nouvelle présentation visuelle et une nouvelle campagne de communication ont marqué l'année écoulée. Le secteur du marketing et de la communication est ainsi prêt à affronter l'avenir.**

L'UMS a présenté son nouveau logo au public en début d'année. La fillette qui croque dans une carotte donne un visage reconnaissable immédiatement aux légumes suisses. Elle symbolise ce pourquoi les maraîchères et maraîchers travaillent jour pour jour : pour eux, für sie, per loro, à savoir pour les enfants et pour les prochaines générations. La présentation visuelle de l'UMS a été adaptée progressivement suite à l'introduction du logo. Ce dernier est utilisé systématiquement tant pour la communication de l'UMS que pour le marketing. En outre, une nouvelle campagne de communication mettant en scène les maraîchères et les maraîchers ainsi que leur travail et leurs produits a été lancée : de vraies personnes, de vraies exploitations et de vraies histoires. La campagne se caractérise

par des photos spectaculaires montrant le savoir-faire des maraîchères et des maraîchers et attire l'attention sur ce qui est nécessaire pour produire de bons légumes suisses. Malgré la pandémie de coronavirus, elle a pu être lancée avec succès au printemps avec des affiches et des écrans publicitaires, mais malheureusement sans publicité dans les transports publics et dans les cinémas. Celle-ci a néanmoins été possible pendant la deuxième grande vague publicitaire en automne.

Pour répondre aux besoins accrus en matière de communication et relever les défis communs pendant la pandémie, l'UMS et la FUS ont mis sur pied une cellule de crise. Les deux fédérations ont ainsi élaboré ensemble la communication pour les membres et ont informés régulièrement ces derniers avec des newsletters. Le public était à la recherche d'informations supplémentaires ce qui s'est reflété par une hausse de 15% du nombre de visiteurs de notre site web par rapport à l'année précédente. Difficile de savoir si cela est dû au fait que les gens ont fait plus souvent la cuisine chez eux. Les secteurs des fruits et des légumes ont fait l'objet de nombreux articles et reportages et les médias nous ont sollicités régulièrement, notamment à propos des incertitudes concernant la main-d'œuvre. Souvent cités dans ces reportages, les maraîchères et les maraîchers ont expliqué comment elles et ils faisaient pour tirer le meilleur parti de la situation.

**NOMBRE D'UTILISATEURS DU SITE LEGUME.CH**



# Techniques culturales et labels



**Le secteur Techniques culturales et labels fait le grand écart entre les exigences de la politique et de la société et celles d'une production efficace. L'UMS a défini une ambitieuse stratégie énergétique et a participé à la conception du réseau national de compétences pour les légumes.**

La pression continue de croître sur les produits phytosanitaires (PPh). D'une part, une partie de la société souhaite une réduction, voire l'abandon, des PPh et, d'autre part, des produits sont retirés sans compensation. La production et la recherche s'emploient donc intensivement à trouver des solutions. De nouveaux ravageurs sont en effet détectés régulièrement et doivent être combattus comme par exemple la punaise diabolique. Si une autorisation d'urgence pour quelques substances actives a pu être obtenue à court terme, les espoirs se reportent sur la guêpe samouraï pour combattre durablement cette dernière. Les effets sur la biodiversité indigène doivent néanmoins encore être étudiés.

Le comité directeur a adopté la stratégie Santé des végétaux pour la culture maraîchère au début de l'année. Cette stratégie vise à adapter l'utilisation des PPh aux nouvelles conditions afin d'accroître son acceptation par la population :

- Emploi responsable des PPh : la production doit tenir compte des nouvelles connaissances et utiliser les PPh de manière plus ciblée et plus responsable;
- Innovation : le risque doit être minimisé grâce à la

technique. Des alternatives sont nécessaires en même temps. La recherche joue ici un rôle central;

- Comportement du secteur maraîcher et des consommateurs : les efforts pour assurer une protection phytosanitaire durable ne servent à quelque chose que s'ils sont soutenus par toute la filière et s'il en découle une plus-value pour la production.

Avec la stratégie énergétique lancée par l'UMS, le secteur maraîcher s'est fixé des objectifs ambitieux : 80% des serres suisses seront chauffées sans combustibles fossiles d'ici la fin 2030 et 100% d'ici la fin 2040. Cela nécessite d'énormes investissements de la part de la production. L'UMS et ses partenaires soutiennent le secteur pour la mise en œuvre.

Nous avons poursuivi la conception du réseau national de compétences pour les légumes ensemble avec les partenaires du projet. Ce réseau doit améliorer l'interconnexion entre les régions et regrouper les connaissances et le savoir-faire. En lien avec la station d'essai décentralisée, il sera ainsi possible de mettre plus de ressources à disposition pour la recherche en culture maraîchère et de réaliser plus d'essais axés sur la pratique.







# Formation professionnelle



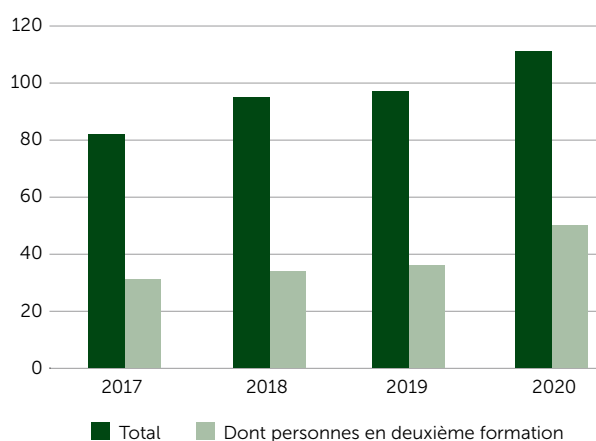


**L'année 2020 a posé de grands défis à tous les acteurs de la formation. Les écoles ont dû agir rapidement et adapter les cours. Malgré cela, les futures maraîchères et futurs maraîchers ont pu terminer leur formation avec succès.**

Les enseignants ont adapté les cours spontanément, passant en partie à l'enseignement à distance. De leur côté, les exploitations formatrices ont continué d'assurer la formation malgré une forte charge de travail. Quant aux apprenants, elles et ils ont dû veiller à rester concentrés sur les examens et sur la fin de l'apprentissage. L'Ortra AgriAliForm, la commission d'examen et l'expert en chef ont aussi été très sollicités. De nombreuses décisions concernant tous les apprenants ont en effet dû être prises ensemble et de manière coordonnée, car beaucoup de jeunes se trouvaient à la veille des examens finals. Souplesse, créativité et ouverture d'esprit, tels étaient les maîtres-mots pour maîtriser les mesures qui changeaient régulièrement. 25 nouvelles maraîchères et nouveaux maraîchers ont terminé leur formation avec succès et ont reçu leur certificat de capacité à la fête de diplôme. Six personnes ont suivi la formation d'agropaticien. Tous les candidats ont reçu un cadeau de la fondation pour la promotion de la formation en culture maraîchère. La fête de diplôme s'est déroulée le 8 juillet à Rheinfelden et était co-organisée par la fédération des maraîchers de Bâle. De plus, le secteur compte trois nouveaux «chefs d'exploitation maraîchère» de Suisse occidentale et deux nouveaux «maîtres-maraîchers» de Suisse alémanique. L'UMS remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à ces succès.

Le nombre d'apprenants et d'exploitations formatrices continue d'augmenter. «Frais, de saison et de provenance régionale», voilà le genre de légumes que les futures maraîchères et futurs maraîchers souhaitent produire. Le nombre accru d'apprenants réjouit le secteur, car une relève bien formée est nécessaire. Le nombre de diplômés devrait en fait être le double pour couvrir les besoins. Heureusement que de plus en plus de jeunes (près de la moitié en deuxième formation) apprennent cette profession variée. L'augmentation du nombre d'apprenants nécessite un nombre suffisant de places d'apprentissage. L'UMS peut compter sur des exploitations formatrices actives depuis des années et se réjouit de la reconnaissance de plus de 10 nouvelles telles exploitations.

**NOMBRE D'APPRENANT-E-S CFC PAR ANNÉE**





# Marché du travail et politique sociale

**La fermeture des frontières en mars a créé une situation nouvelle et inattendue pour le secteur maraîcher. Grâce à un bureau réactif, l'UMS a agi rapidement et sans bureaucratie pour que les collaborateurs étrangers puissent entrer en Suisse.**

L'entrée en Suisse de centaines de ressortissants étrangers actifs dans la culture maraîchère s'est avérée impossible ou compliquée en début de saison. Une solution a heureusement pu être trouvée pour les secteurs des fruits et des légumes grâce à l'intervention de l'UMS et à la collaboration avec le Secrétariat d'État aux migrations (SEM). Les exploitations devaient annoncer le nom des collaborateurs à l'UMS. Cette dernière transmettait cette information au SEM qui, de son côté, en informait les postes frontières. Cette dérogation a été valable pendant huit jours, période au cours de laquelle le secrétariat a reçu 420 demandes. Passé ce délai, les collaborateurs devaient disposer d'un contrat de travail valable et d'une autorisation de séjour de courte durée. Cette solution a permis d'assurer les travaux de plantation et de récolte, mais il restait encore quelques obstacles à surmonter. Ainsi, les chauffeurs de car sans permis de travail valable ne pouvaient pas entrer en Suisse, de sorte que les collaborateurs devaient passer la frontière à pied. Tout cela a fait exploser les charges administratives et les frais de personnel des exploitations maraîchères. De plus, ces dernières ont

dû mettre en place les plans de protection et les mesures de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et respecter les dispositions en matière de quarantaine pour garantir à tout moment la sécurité des employés. La population a fait preuve d'une grande solidarité et tant les exploitations que le secrétariat ont reçu de nombreuses demandes de personnes au chômage partiel souhaitant aider. Beaucoup de gens ont ainsi pu découvrir le monde maraîcher, même si le travail s'est souvent avéré physiquement trop exigeant. La Fruit-Union Suisse et l'UMS ont collaboré étroitement pendant la première vague de la pandémie. Elles étaient en contact étroit avec les autorités, ont créé des plateformes pour recruter de la main-d'œuvre indigène et ont élaboré des plans de protection pour les marchés, les magasins à la ferme et les exploitations.

Par ailleurs, l'UMS s'est de nouveau engagée pour une réduction des heures de travail en 2020. Elle s'est également occupée de la situation insatisfaisante concernant la redevance radio-télévision pour la main-d'œuvre saisonnière, mais malheureusement sans résultat jusqu'à présent.



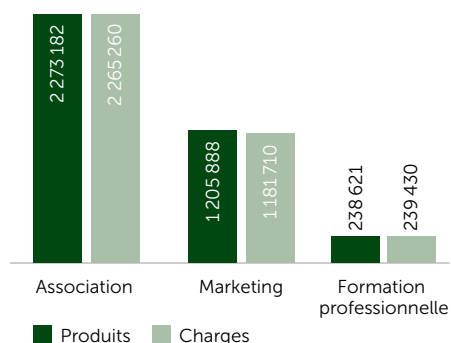




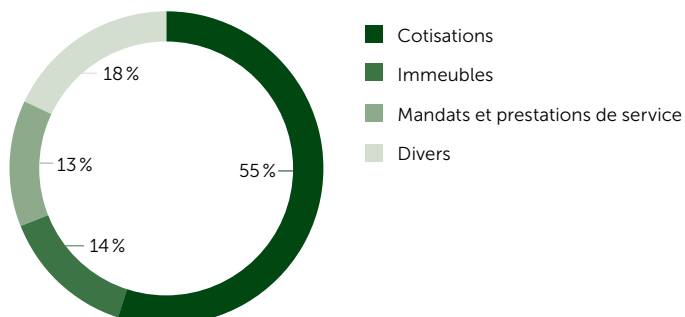
# Comptes 2020

BILAN	2019	2020
<b>Actifs</b>		
Actifs circulants	2 832 191	2 805 791
Immobilisations financières	28 000	28 000
Immeuble, mobilier et IT	7 428 400	7 132 300
Total actifs immobilisés	7 456 400	7 160 300
<b>Total actifs</b>	<b>10 288 591</b>	<b>9 966 091</b>
<b>Passifs</b>		
Capital étranger	6 855 903	6 502 111
Capital UMS	2 969 570	2 977 492
Fonds marketing	216 416	240 594
Fonds formation professionnelle	246 703	245 894
Total capital propre	3 432 688	3 463 980
<b>Total passifs</b>	<b>10 288 591</b>	<b>9 966 091</b>

## CHARGES ET PRODUITS



## PROVENANCE DES MOYENS





<b>COMPTE D'EXPLOITATION</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>
<b>Partie UMS</b>		
Produits		
Fonctionnement général	3 679 574	1 546 873
Le Maraîcher	190 098	169 285
Info du marché	52 756	49 768
Immeuble	514 682	507 256
<b>Recettes partie UMS</b>	<b>4 437 110</b>	<b>2 273 182</b>
Charges		
Fonctionnement général	1 827 143	1 490 920
Le Maraîcher	195 651	191 324
Info du marché	33 176	28 059
Immeuble	1 307 072	554 957
<b>Charges partie UMS</b>	<b>3 363 041</b>	<b>2 265 260</b>
<b>Résultat partie UMS</b>	<b>1 074 069</b>	<b>7 922</b>
<b>Partie formation professionnelle</b>		
Produits	247 063	238 621
Charges	266 667	239 430
<b>Résultat formation professionnelle</b>	<b>-19 604</b>	<b>-809</b>
<b>Partie marketing</b>		
Produits	1 156 476	1 205 888
Charges	1 139 150	1 181 710
<b>Résultat marketing</b>	<b>17 327</b>	<b>24 178</b>
<b>Résultat général UMS</b>	<b>1 071 792</b>	<b>31 291</b>

Impressum

Éditeur:

Union maraîchère suisse  
Belpstrasse 26, 3001 Berne

Tél. +41 31 385 36 20

info@gemuese.ch

www.legume.ch

Conception et réalisation:

**rubmedia** 

Photos de la campagne: Alberto Venzago

Traduction: Gilles Bolliger

Papier: Rebello FSC® (recyclé),  
papier 100% recyclé, Ange bleu,  
impression avec force hydraulique

